



→ pourscience.naturejobs.com

Nouveau service d'offres d'emplois scientifiques sur

POUR LA SCIENCE

en partenariat avec **naturejobs**



- Chaque semaine, plus de **8000 offres d'emploi** dans le secteur des sciences.
- En un clic la **sélection des postes à pourvoir** en France et dans les pays francophones ou voisins.
- Une équipe Naturejobs spécialisée, **au service des recruteurs francophones**.
Contact : Muriel Lestringuez
E-mail : m.lestringuez@nature.com
Tél. : +44 20 7843 4994

POUR LA SCIENCE.fr

Le site de référence de l'actualité scientifique

causés par leur transport vers l'Europe, parce que cette culture fait vivre de nombreuses familles pauvres.

Ainsi est née l'idée d'élaborer une méthode comparable à l'analyse du cycle de vie, cette fois pour estimer uniquement les effets sociaux de la fabrication, l'usage et le recyclage d'un produit. Tel est le but d'une analyse du cycle de vie sociale (ACVS), terme forgé dans les années 1995 avant même d'avoir un réel contenu. Mais les difficultés, en particulier méthodologiques, ne manquent pas.

Les recherches se sont développées dans deux directions. Dans la plus courante, on cherche à caractériser les performances sociales de filières existantes. Les critères sont souvent issus de ceux utilisés par les entreprises pour prouver leur bon comportement social, comme attester l'absence de travail fourni par des enfants. Mais le choix des critères est ouvert, et il dépend aussi des intérêts des commanditaires ! Par exemple, une étude récente a montré qu'un fort pourcentage des heures de travail d'une filière de tomates sous serre au Canada provient de petites et moyennes entreprises, pourvoyeuses d'emploi local. D'autres travaux recensent les pratiques en matière de conditions de travail dans différents pays. Un entrepreneur intéressé par des fournisseurs du Yémen connaîtra ainsi les risques que ces derniers enfreignent les lois internationales du travail.

La plupart des critères n'ont pas la même signification quand on change de contexte. Ainsi, le recours au travail des enfants peut être une véritable plaie dans certains contextes, et un moindre mal dans d'autres. Il existe cependant d'autres critères plus consensuels, tels que le nombre d'heures travaillées dans la semaine.

À partir de 2006, des chercheurs ont proposé une nouvelle approche, qui permettra à terme de prévoir les effets sociaux d'une activité future. Il s'agit d'établir des relations mathématiques entre une variable dont le niveau dépend du cycle de vie, et un effet social intéressant. Certaines études ont par exemple utilisé le lien connu entre le niveau d'une activité économique (engendrée localement par le cycle de vie d'un produit) et

l'amélioration de la santé des populations pauvres locales, ou la baisse de la mortalité infantile. L'ensemble des relations mathématiques et leurs conditions d'usage permettent d'effectuer de véritables prévisions sous hypothèses, et donc de comparer les effets sociaux de différents scénarios.

Les travaux de notre groupe de recherche « ELSA ACV sociale », à Montpellier, s'inscrivent dans cette démarche. Nous avons ainsi récemment précisé le lien entre la production d'une filière banane et la variation de l'espérance de vie de la population. Et d'autres travaux de terrain sont en cours.

L'ABSENCE DE BANQUES DE DONNÉES pertinentes et le temps considérable nécessaire à la collecte des informations rendent la tâche ardue.

Certaines analyses environnementales du cycle de vie traitent déjà des effets nocifs de la pollution sur la santé en général. L'analyse du cycle de vie sociale a pour but de les compléter par la prévision d'autres effets sociaux, négatifs aussi bien que positifs, sur tous les groupes de personnes touchées par le cycle de vie d'un produit.

L'absence de banques de données pertinentes et le temps considérable nécessaire à la collecte des informations comptables et sociales rendent la tâche ardue. Demeure également un problème méthodologique de fond : la théorie du « monde social » que l'on se donne. Par exemple, quel modèle de développement retient-on ? Qu'est-ce qui compte dans le social ? En l'absence de cette théorie, la nature des impacts sociaux étudiés semble souvent choisie de façon arbitraire.

Les analyses de cycle de vie sociales devraient être fort utiles pour de nombreux agents (décideurs publics et privés, prévisionnistes, gestionnaires, etc.). Mais beaucoup reste encore à faire pour qu'elles deviennent des outils routiniers et consensuels. ■

Catherine MACOMBE travaille à l'IRSTEA (ex-CEMAGREF), Michel GARRABÉ à l'Université Montpellier 1, et Pauline FESCHET et Denis LOEILLET au CIRAD, à Montpellier. Ils ont organisé le 2nd séminaire international sur l'ACV sociale, tenu à Montpellier en mai 2011 (<http://social-lca-2011.cirad.fr/presentation>).